

[AccueilRevenir à l'accueilCollection1555_Recueil des rymes et proses de E. P. CollectionSonnetsItem1555_Pour à mes maux quelquesfois trouver grace_\[Sonnet LVI\]](#)

1555_Pour à mes maux quelquesfois trouver grace_[Sonnet LVI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Texte

Transcription diplomatique

Pour à mes maux quelquesfois trouuer grace

La dame vn iour, en qui feule ie vy,

Voyant le bien que i'auois defferuy,

En fon pourpris me voulut donner place.

L'œil contemploit l'infiny de fa grace,

L'esprit estoit en penfée rauy,

Mes bras ialoux l'embrassoient à l'enuy,

Colant cent fois ma face fur fa face.

O dieux, quel heur ! tout faifoit fon office

Eftant content en toute extremité :

Fors que les yeux, qui n'estants prou aigus,

Ne defiroient pour mieux faire feruice,

Et pour mieux voir ceste diuinité,

Que d'estre autant comme en auoit Argus.

Transcription semi-diplomatique

Pour à mes maux quelquesfois trouver **grace**

La dame un jour, en qui seule je **vy**,

Voyant le bien que j'auois desservy,

En son pourpris me voulut donner **place**.

L'œil contemploit l'infiny de sa **grace**,

L'esprit estoit en pensée **ravy**,

Mes bras jaloux l'embrassoient à l'**envy**,

Colant cent fois ma face sur sa **face**.
O dieux, quel heur ! tout faisoit son **office**
Estant content en toute extrémité :
Fors que les yeux, qui n'estants prou **aigus**,
Ne desiroient pour mieux faire **service**,
Et pour mieux voir ceste divinité,
Que d'estre autant comme en avoit **Argus**.

Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*
Date de publication du volume 1555
Lieu de publication du volume Paris
Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature C4r° - C4v°
Pièce n°056

Description & Analyse du texte

Genre Lyrique
Forme Sonnet
Vers Décasyllabe
Rimes

- ABBA ABBA CDE CDE
- Articulation rimes **masculines** et **féminines**

Sujets

- Rencontre entre l'amant et sa dame
- Soulagement amoureux

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Informations éditoriales

Éditeur** Editeur & Nom du projet ** ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 02/02/2025 Dernière modification le 02/02/2025

DES RYMES.

De te conter l'angoisseuse destresse,
 Dont pour toy suis martirement surpris.
 O vous amants de meilleure fortune,
 Qui embrassants chacun vostre chacune,
 Vous emparez du doux fruit de plaisance!
 Que si sans plus l'heur m'entr'ouuroit la bouche,
 Pour i'auiſer du mal qui moins me touche,
 Ce me seroit comme leur iouyſſance.

Mille ſanglots dont mon ame eſt ſeconde,
 Mille ſouſpirs, mille ruiſſeaux auſſy,
 Qu'en moy accueille vn eternal ſoucy,
 Pour la fleſchir de mon coeur ie desbonde.
 Ma grand douleur nulle aultre ne ſeconde,
 Et pour tromper le mal dont ſuis tranſy,
 De mille vers mes ſanglotz ie farcy,
 Vers plus en pleurs deſtrempetz, qu'en faconde.
 Ainſi au cours des hyuernaes nuitz
 L'enfant paoureux par vaude ville enchante
 Les paſſions que le ſombre luy brasse.
 Ainſy d'un vers que mal poly i'embrasse,
 Dedans l'obſcur de mes tristes ennuyſ
 Pour m'abuſer, mes paſſions ie chante.

Pour à mes maux quelqueſfois trouuer grace
 La dame vn iour, en qui ſeule ie vy,
 Voyant le bien que i'auois deſſeruy,

R E C V E I L.

En son pourpris me voulut donner place,
 L'œil contemploit l'infiny de sa grace,
 L'esprit estoit en pensée rauy,
 Mes bras ialoux l'embrassoient à l'enuy,
 Colant cent fois ma face sur sa face.
 O dieux, quel heur! tout faisoit son office
 Estant content en toute extremité:
 Fors que les yeux, qui n'estants prou aigus,
 Ne desiroient pour mieux faire seruice,
 Et pour mieux voir ceste diuinité,
 Que d'estre autant comme en auoit Argus.

Plus que celuy qui conquit la toison,
 Ny que celuy, qui sortant de Cartage,
 A sa Didon ne laissa pour ostage
 Que de douleur la mortelle poison,
 Dames, de foy ie suis le nourrisson,
 Et de mon coeur estes seurtesmoignage,
 Vous qui de moy toutes faites partage,
 Pour me traiter de cruelle façon.
 Soubz la mercy de vous, dames, ie guide
 Mes esperits, & ne leur tiens la bride,
 Qu'ainsi qu'amour ou haine m'en dispense.
 Si vous trouuez mes vers mal assortis,
 Aussi sont ils d'une plume sortis
 Qui onc en vous ne trouua recompense.

De

DES
 D'ouïr sans traies romme de
 Celle pour qui ce rabou en
 Engageant à tort ses cramoilles
 D'un autre d'ueil par tes vers ne de
 Que celui là que dedans toy tu co
 Par un Damon tiré de tes beau
 Mais quel cas que d'une plain
 Le sene au vent mes langoureux
 Et ne s'ay point de qui i'orne le cou
 Et me puis (qui pis est) faire a
 Etre rauy, excepté de mon Umb
 Comme lon voit gouuerner l'vniu
 Par les saisons, or' estant un Pr
 Ore un Esté, pres un autre tems
 Selon que sont les mouuements
 Ma dame ainsi d'un tour de ses y
 Tantost d'ardeur rendra mes sen
 Puis tout soudain on les verra
 De froid de glace & de neige
 D'un chault d'un froid d'un prin
 Au brate-hurs le cours du tem
 Ma deffiance tant de l
 L'extremité en me